

REPHRAM 2023 à OYO Congo - Vendredi 10 février 2023

Les Valeurs de la Franc-Maçonnerie à l'épreuve du 21^e Siècle

Christiane Vienne

Très Respectables Dignitaires organisateurs des REHFRAM 2023
Très Respectables Grandes Maîtresses et Grands Maîtres,
Très Respectables dignitaires, qui siégez parmi nous ce jour,
Mes Très Chers Sœurs et Frères,

La Franc-Maçonnerie peut se définir comme une association Traditionnelle, Initiatique et Fraternelle.

La tradition que nous pratiquons puise ses racines dans le temps, dans une histoire riche et complexe. Réfléchir à l'avenir d'une tradition est intéressant en soi. Comment une tradition se maintient-elle, comment évolue-t-elle ? De quelles Valeurs est-elle porteuse ?

Depuis ses débuts, la Franc-Maçonnerie s'est donnée pour mission de « rassembler ce qui est éparé ». Pourquoi la Franc-Maçonnerie s'est-elle donné cette mission ?

Pour comprendre et analyser cela, il faut remonter le temps et comprendre les raisons pour lesquelles début 18^e siècle des Loges jusque-là éparées et une franc-maçonnerie composée surtout de petits groupes liés entre eux de manière sporadique et éparpillés dans toute l'Europe vont se structurer et prendre la dimension que nous connaissons aujourd'hui.

Comprendre la Franc-Maçonnerie aujourd'hui impose de la resituer dans son histoire, dans les pas de ceux qui l'ont un jour conceptualisée.

Au bout du compte nous n'avons qu'une seule activité : nous fabriquons des Francs-Maçons ou plus précisément, nous offrons à ceux qui le souhaitent les clés pour qu'ils se construisent Francs-Maçons.

Quelles sont les caractéristiques d'un Franc-Maçon ?

Ainsi que le soulignait mon prédécesseur Edouard Habrant :

Quelles que soient les Obédiences, les franc-maçons et les francs-maçons ont en commun une volonté de se mettre à distance de leurs opinions, condition essentielle à l'exercice d'un esprit critique et à la réappropriation de soi.

C'est notamment par le doute que nous apprenons à nous défier de nous-mêmes et de nos convictions, étant rappelé qu'un grand nombre de ces convictions sont forgées dans des communautés morales.

Nous tenons de surcroît à réaffirmer que la Franc-Maçonnerie n'a pas vocation à structurer la société, mais à permettre à chacun de conquérir son autonomie.

La Franc-Maçonnerie s'est donc donné comme objectif de former des individus émancipés, autonomes, capables de penser par eux-mêmes, de se libérer des dogmes quelle que soit leur origine.

Nous sommes une société initiatique, traditionnelle et fraternelle. Notre utopie est basée sur l'universalité et le progrès de l'humanité.

La franc-maçonnerie telle que nous la connaissons aujourd'hui voit donc le jour en Angleterre au 17^e siècle en lien avec la Royal Society et de son plus célèbre représentant Isaac Newton, elle va apparaître dans un contexte bien particulier au cours duquel « rassembler ce qui est épars » constitue un défi, un idéal et une utopie. Mais n'est-ce pas encore le cas?

Les liens entre Franc-Maçonnerie au 18^e siècle et la Royal Society créée en 1660 par un groupe composé de nombreux francs-maçons, reposent sur une conception très newtonienne du fait que la recherche scientifique et les découvertes des lois de la nature peuvent s'intégrer dans une forme de religion universelle au sein de laquelle chaque homme peut se retrouver, science et religion ne s'opposant pas mais se complétant. D'une certaine manière, la Franc-Maçonnerie, est l'espace de mise en pratique de la « Philosophie de l'Humanité », sous l'impulsion du Pasteur Jean-Théophile Desaguliers.

Qu'est qui est épars et a besoin d'être rassemblé à cette époque ? Avant tout, il s'agit de réunir les différentes factions du protestantisme, dans un second temps viendra s'ajouter le catholicisme. Le passage du trône d'Angleterre des Stuart, catholiques, aux Hanovre, protestants, crée le besoin d'un espace de rencontre, de dialogue entre les uns et les autres. La jeune Franc-Maçonnerie sera ce lieu et ce n'est pas un hasard si, en quelques années seulement, le Grand Maître de la Grande Loge sera le Duc de Montaignu, un des hommes les plus puissants d'Angleterre.

« Ce qui est épars », dans les premiers temps ne s'incarne que dans des hommes blancs protestants ou catholiques. Ce n'est que peu à peu, à la manière d'une spirale, que le cercle va s'agrandir. La philosophie des Lumières introduira la Liberté de conscience et la porte s'ouvrira aux

juifs, musulmans, croyants de tout genre, agnostiques et athées. L'universalisme des Lumières aboutira à l'ouverture du cercle à toute l'humanité, de sexe masculin s'entend. Il fallut attendre le 20^e siècle pour que les femmes soient conviées à la fête de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, le mérite en revient à Marie Desraimes et Georges Martin qui créent la Fédération Internationale du Droit Humain. Depuis, le cercle n'a fait que s'agrandir, la Franc-Maçonnerie est en constance évolution et s'ouvre à de nouvelles sensibilités, de nouveaux modes de penser – panser le monde.

La création de la Grande Loge d'Angleterre en 1717 modifie durablement le paysage maçonnique, elle va imposer une vision « Obédientielle » de la pratique maçonnique, c'est à dire un mode d'organisation structuré doté dès 1723 de « Constitutions », c'est à dire en langage moderne, d'un corpus idéologique. James Anderson et Jean-Théophile Desaguliers accomplissent cette mission.

Dès sa création la Grande Loge d'Angleterre s'est donnée pour tâche de rassembler toutes les Obédiences, de devenir en quelque sorte « l'Obédience Mère ».

Le Grand Orient de France marquera le début de la Franc-Maçonnerie a-dogmatique en refusant d'adhérer aux conclusions du Convent de Lausanne en 1877 au cours duquel la Grande Loge d'Angleterre a tenté d'imposer l'obligation de croire en un principe créateur à tous les Francs-Maçons.

L'universalisme philosophique, la laïcité et la Liberté de Conscience constituent les marqueurs principaux de cette famille de pensée maçonnique.

Où se situe la Grande Loge Mixte de France dans le paysage de la Franc-Maçonnerie Française ?

Nous avons vu le jour il y a quarante ans et nous sommes tenants de la Franc-Maçonnerie a-dogmatique.

En 1982 notre projet de création d'une nouvelle Obédience est soutenu par le Grand Orient de France, qui nous accorde les patentes des différents rites.

Nous sommes une obédience mixte et plus que cela, nous sommes une obédience paritaire.

Nous sommes une fédération de loges autonomes, offrons la possibilité de pratiquer de multiples rites et rassemblons femmes et hommes de toutes convictions religieuses, d'athées et d'agnostiques.

Au 31 décembre 2022 nous comptons environ 5 000 membres au sein de plus de 260 loges, 49,82 % de femmes et 50,18 % d'hommes.

Notre conception de la mixité induit une totale indifférence à l'identité de genre. Au sein de la GLMF, femmes et hommes poursuivent ensemble leur chemin maçonnique qui est exactement le même que l'on soit de l'un ou de l'autre genre. L'identité sexuelle est une variable qui n'est pas pertinente dans un parcours où seule l'initiation définit une nouvelle identité neutre : le Franc-Maçon. L'initiation n'a pas de genre.

C'est l'initiation qui fait le maçon et rien d'autre, ni les titres, ni les diplômes, ni la carrière, ni la fortune.

L'initiation que nous voulons pratiquer invite à s'ouvrir à l'autre, à l'altérité, elle invite à quitter la pensée automatique, à s'ouvrir au doute et à la pensée complexe, elle invite à l'émancipation.

Comme le disait si bien René Char : « Enfonce-toi dans l'inconnu qui creuse. Oblige-toi à tourner ». Il s'agit pour moi de la plus belle définition du processus d'initiation.

La Franc-Maçonnerie n'est pas une religion, pas de dogme, pas de prêt à penser mais l'exigeant chemin, dans le doute permanent, d'une vérité sans cesse remise en question.

Dans l'intimité de nos temples nous ne cherchons pas qu'à donner un sens à notre propre vie, nous sommes profondément engagés dans la société. Nous croyons que le progrès de l'humanité est possible et nous nous engageons à y travailler. Il est une « vilaine manie » d'aujourd'hui qui consiste à regarder le monde avec fatalisme, pessimisme et un sentiment d'inéluctable et bien non, la mission du Franc-Maçon est d'agir, avec lucidité et générosité.

Que pouvons-nous apporter au monde aujourd'hui?

Nous taillons une pierre ! Pas n'importe quelle pierre mais notre pierre, notre seule et unique pierre et nous travaillons au progrès de l'humanité.

Nous évoluons dans un monde dont on dit parfois qu'il est « désenchanté ». Le culte de la performance, du « toujours plus », la culture du zapping, de l'immédiateté, les relations superficielles comme les amis Facebook, le droit d'exprimer tout ce qui nous passe par la tête, même si c'est stupide et sans intérêt, les « influenceurs », tout cela nous

impose une forme de pression, de stress qui devient parfois insupportable.

Dans l'intimité de nos temples nous pratiquons la fraternité ; la liberté qui n'est rien sans le respect de l'autre ; la liberté de conscience et le principe de laïcité ; l'égalité qui n'a de sens que si elle s'inscrit dans le quotidien de chacune et de chacun. L'égalité en droits impose aussi l'égalité dans l'accès au droit.

Nos amitiés s'appellent fraternité, nous nous confrontons à l'altérité, nous apprenons à découvrir celle ou celui avec lesquels nous n'avons aucun point commun, que nous n'aurions jamais croisé dans d'autres circonstances. La fraternité nous rend solidaires de toute l'humanité et pas que de ceux que nous croisons dans nos Loges. Au sein de nos Loges, nous ôtons nos masques sociaux, en toute confiance, pour devenir totalement nous-mêmes.

Toute notre modernité se situe là : où trouver un endroit où se poser, se remettre en question, réfléchir et partager ? Dans une société en agitation perpétuelle, nous vivons le temps long de la tradition et de la transmission et l'agitation devient mouvement, mouvement à l'intérieur de nous-même et mouvement vers l'autre.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, notre Tradition est d'une grande Modernité !

Ce qui est « éparé » aujourd'hui a évolué et nous avons d'autres défis à rencontrer.

La Franc-Maçonnerie a des choses à dire au monde d'aujourd'hui encore faut-il que nous acceptions de nous remettre en question et de nous adapter à la réalité au lieu d'essayer de la faire coïncider avec notre schéma de pensée.

Sommes-nous prêts à aborder les questions environnementales, le grand défi des migrations liées notamment au changement climatique, la régulation des conflits armés partout dans le monde, l'usage des ressources notamment en matière d'énergie, le partage équitable de ces ressources, la prévention des pandémies ?

A ce sujet, la seule certitude que nous laisse à ce jour la pandémie de Covid-19 est que l'humanité est, dans son essence même, interdépendante.

L'être humain s'inscrit dans un système de liens solidaires auxquels il ne peut échapper.

Ce que Georges Bataille écrit au sujet des individus prend tout son sens au niveau des sociétés humaines : *« La structure de fait de chaque homme réel ne serait pas concevable si nous l'isolions des liens que d'autres nouèrent avec lui, qu'il noua lui-même avec d'autres. Jamais l'indépendance de l'homme ne cessa d'être mieux qu'une limite apportée à l'interdépendance, sans laquelle aucune vie humaine n'aurait lieu ».*

Pour nous, Francs-Maçons, qui sommes attachés à l'Universalisme, cette vision des choses devrait nous pousser à l'action.

L'interdépendance qui nous lie induit des relations égalitaires, elle se différencie profondément de la codépendance qui induit une relation de pouvoir.

Notre vision de l'universalisme, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité devrait nous pousser à cultiver l'interdépendance mais reconnaissons que les relations internationales bi ou multi latérales sont le plus souvent de nature codépendantes.

Et si nous profitons de l'opportunité que présente la pandémie pour promouvoir un mode de pensée « interdépendant » ?

L'espace privilégié de l'interdépendance qui vient en premier à l'esprit est celui de la santé.

Aucun mur, aucune barrière, aucune frontière ne nous protégera jamais des virus. Ils font partie de la vie et nous vivons avec eux depuis toujours.

Yuval Harari exprime cela dans une tribune accordée au journal Le Monde le 5 avril 2020 : *« Nous sommes habitués à penser la santé en termes nationaux, mais fournir un meilleur système de santé aux Iraniens et aux Chinois, j'ajouterai aux africains aide à protéger aussi les Israéliens et les Français des épidémies. Pour le virus, il n'y a aucune différence entre des Iraniens, des Chinois, des Français et des africains. Pour le virus, nous sommes tous des proies. Cette vérité toute simple devrait être une évidence pour tous, mais malheureusement elle échappe même à certains personnages parmi les plus importants de la planète. L'humanité fait face aujourd'hui à une grave crise, pas seulement à cause du coronavirus, mais aussi à cause de la défiance que les hommes ont les uns envers les autres. Pour vaincre une épidémie, il faut que les gens aient confiance dans les experts*

scientifiques, les citoyens dans les autorités publiques, et que les pays se fassent mutuellement confiance. Ces dernières années, des politiciens irresponsables ont délibérément sapé la confiance que l'on pouvait avoir en la science, envers les autorités publiques et dans la coopération internationale. En conséquence, nous faisons aujourd'hui face à cette crise sans leaders mondiaux susceptibles d'inspirer, d'organiser et de financer une réponse globale coordonnée ».

Allons-nous continuer à penser que ce monde nous appartient et que nous pouvons l'instrumentaliser à l'infini pour répondre à nos besoins réels ou imaginaires, ou allons-nous considérer que nous sommes une espèce parmi d'autres et que notre survie dépend de notre capacité à vivre en harmonie avec chacune d'entre elles ? Le concept One Health promu par l'ONU illustre parfaitement ce mode de pensée.

D'une manière générale, quand serons-nous prêts à « rassembler ce qui est éparé » au sein même de la Franc-Maçonnerie ? Quel projet commun sommes-nous prêts à porter d'une manière globalisée et dans une compréhension claire de l'interdépendance qui nous unit les uns et les autres.

Quelle éthique allons-nous porter pour réaliser un monde « vivable » pour tous et sur toute la planète ?

Nous sommes partis du 18^e siècle à aujourd'hui, entretemps le monde a changé, il est devenu un grand village, mais tous ses habitants n'y jouissent pas de la même qualité de vie, de la même considération.

Les défis qui s'imposent à nous sont immenses, notre Tradition peut aider à la prise de conscience que nous disposons des outils qui permettent le changement, ils sont à notre disposition, alors allons-y, utilisons les ensemble !

J'ai dit.

Christiane Vienne

SGM de la GLMF